

FRÉDÉRIC MONINO

ALL THE WAY



avec en Trio :
Frédéric Monino (basse)
Olivier-Roman Garcia (guitare)
François Laizeau (batterie)
et en Quartet :
Stéphane Guillaume (sax alto et soprano)

"C'est l'histoire d'une solitude électrique, d'une solitude électrisante : Frédéric Monino contamine à lui seul un quartet, composé d'un frappeur de peau et de cuivre, d'un gratteur de cordes, et d'un soufflant. Effet d'enveloppe, ou contagion de timbre et de phrasé, la basse aventurée en terres acoustiques compose et impose un paysage, une texture, un style, proprement électriques. Cependant on entend fort quelque trombone, tabla, violoncelle, marimba dans ces lacis de mangrove harmonique et rythmique, autant dire de l'acoustique en règle, du souffle, du frappé, du frotté, de la viande sur bois, de l'organique dansant sur de l'inerte. C'est que notre bassiste virtuose s'est résolument engagé, en dépit même de sa virtuosité, dans l'aventure autrement décisive du devenir-poème : non pas poétiseur, mais homme-chant, ce qui vous a tout de même une autre dimension que vedette ou champion. Corps traversé, donc, ce qu'on appelle un conducteur, faute duquel il n'est pas d'électricité qui tienne, encore moins qui circule."

Enzo Cormann (écrivain, metteur en scène, jazz poet)



Depuis une trentaine d'années, le bassiste Frédéric Monino rencontre de nombreux musiciens d'horizons différents. Ils partagent tous la même exigence musicale : du jazz au flamenco, de la musique contemporaine à la musique brésilienne, de la chanson aux expériences sur les mesures asymétriques.

Pour influencer les compositions de "All the way", le bassiste a puisé dans ces rencontres d'artistes et les différents codes musicaux propres à la richesse de chaque style, en privilégiant la place de la basse électrique dans ce jazz.

Ces compositions reflètent que cet instrument n'est pas uniquement dédié à des formes d'ostinatos velléitaires et autres grooves imposants. Comme son aînée en jazz la contrebasse, la basse peut jouer autour des thèmes, être dans l'accompagnement tout en réagissant avec les autres musiciens, broder avec des nuances, apparaître en soliste, retrouver sa place dans la section rythmique. On rattache souvent la basse électrique au style fusion des années 80 mais son emploi, comme ont pu l'expérimenter Jaco Pastorius ou Steve Swallow, ouvre une voie orchestrale dans des formes plus jazz, plus improvisées, voire plus poétiques.

Concernant le répertoire, la diversité s'est imposée : ainsi d'une évocation latine, à une valse, à une forme "modern-jazz", à une composition colorée, à une saveur hispanique, à un ostinato "pop". Au final, une palette des appropriations possibles et autres digressions jazzistiques.

La base d'un trio basse électrique/guitare acoustique/batterie, apporte le mariage de timbres et les possibles nuances dynamiques. Le choix du batteur François Laizeau, avec lequel Frédéric Monino a partagé de nombreux concerts, était évident, tant leurs codes sont proches et divers. Le guitariste Olivier-Roman Garcia est particulièrement intéressant par l'originalité de ses influences musicales, et sa recherche à la guitare acoustique.

Voici donc le trio auquel on pouvait adjoindre l'énergie, le son et la fougue du saxophoniste Stéphane Guillaume. Ce quartet ainsi constitué, fonctionne plus que bien, les énergies se complètent, la joie de jouer ensemble est au rendez-vous. Tous sont sur une même route musicale... All the way.



≡ Frédéric Monino (basse)

Autodidacte, Frédéric Monino a quinze ans lorsqu'il choisit la basse électrique, il a exploré depuis, bien des champs musicaux, de la Méditerranée au Brésil, des formes traditionnelles aux pistes contemporaines, de la chanson française au flamenco. Bien lui en prit puisqu'il est aujourd'hui un musicien incontournable qui multiplie les collaborations éclectiques sur la scène jazz européenne.

Il est autant sollicité au sein des grands formations, avec L'Orchestre National Jazz de Laurent Cugny, Le big Band d'Antoine Hervé, qu'en duo avec Frédéric Favarel ou Dominique Dipiazza, ou en solo quand le compositeur Antoine Hervé lui écrit une pièce solo jazz : "Rue des lombards", puis quand c'est la compositrice contemporaine Betsy Jolas qui lui écrit une pièce solo : " E sempre la notte va..."

Frédéric Monino s'inscrit dans cette lignée de bassistes qui redonnent à la basse électrique lyrisme et poésie sans lui faire perdre son rôle de

pilier rythmique pour autant. Ses habiles compositions et arrangements montrent d'ailleurs qu'il est aussi imaginaire et pertinent dans l'écriture que sur scène avec ses projets de groupe constitué de musiciens comme Franck Tortiller, Olivier Kerourio, Lionel Suarez, François Laizeau ou Patrice Héral, Stéphane Guillaume, Olivier-Roman Garcia. Il représente depuis la nouvelle vague des bassistes électriques fretless. Virtuose sans esbroufe, compositeur subtil, il développe une carrière de leader par un premier album "First Meeting" (Préface Steve Swallow). Son second album "Around Jaco", disque unanimement salué par la presse, offre une relecture inédite et pertinente de la musique de Jaco Pastorius. Son dernier album "All the way" dans lequel l'artiste électrique et éclectique dessine une trame voyageuse poétique, affirme une musicalité universelle toujours à portée d'oreille.

Dans des esthétiques ouvertes et variées, avec une trentaine d'albums à son actif, on le retrouve aux côtés d'artistes de renommée internationale : Claude Barthélemy, Stefano di Battista, Emmanuel Bex, Juliette Greco, François Jeanneau, Clifford Jarvis, Betsy Jolas, Siegfried Kessler, David Linx, Sylvain Luc, Marcia Maria, André Minvielle, Baly Othmani, Monica Passos, Jean-Marc Padovani, Jorge Pardo, Antonello Salis, Louis Winsberg, et bien d'autres...

Depuis 2000 il est aussi producteur et directeur artistique pour la structure musicale Continuum.

En pédagogue d'une musique qui s'apprend mais surtout qui se vit, ce transmetteur autant qu'agitateur de la note, anime aussi des stages et conférences à travers la France.

www.fredericmonino.com

≡ Stéphane Guillaume (sax alto et soprano)

Prix Django Reinhardt 2009 : Artiste français de l'année (L'Académie du Jazz)

Brass Project : Album Français de l'Année 2009 (L'Académie du Jazz)

« Le saxophoniste le plus imposant de la nouvelle génération. »

J. M. Proust

Poly-instrumentiste, Stéphane Guillaume fait partie des musiciens européens les plus talentueux du moment. Durant ces dernières années, il n'a cessé d'évoluer dans divers projets, notamment aux côtés de Peter Erskine, Vince Mendoza, Nguyễn Lê, Didier Lockwood, le Paris Jazz Big Band, l'Orchestre National de Jazz de Laurent Cugny, Claude Nougaro, Didier Lockwood, Vince Mendoza, Georges Arvanitas, Frank Avitabile, Marc Berthoumieux, Emmanuel Bex, André Ceccarelli, Jean-Marie Ecay, Antonio Farao, Hadrien Ferraud, Edouard Ferlet, Zool Fleisher, Stéphane Galland, Antoine Hervé, Daniel Humair, Quincy Jones, Sheila Jordan, Olivier Kerourio, Wayne Krantz, Sara Lazarus, Didier Levallet, David Linx, Sylvain Luc, François & Louis Moutin, Steve Potts, Manuel Rocheman, Romane, Aldo Romano, Jacky Terrasson, Toots Thielemans, Franck Tortiller, Baptiste Trotignon, Nelson Veras...



Stéphane Guillaume est un artiste Cornolti Production - www.cornolti-production.com



≡ **Olivier-Roman Garcia (guitare)**

Guitariste poly-instrumentiste, compositeur, arrangeur et enseignant, Olivier-Roman Garcia a développé un style très personnel grâce à une curiosité sans frontières. Globe-trotter de l'expérience musicale, il collabore avec des artistes comme : Christophe Godin, Frédéric Monino, Dominique Di Piazza, Kévin Reveyard, Emmanuel Bex, Marc Berthoumieux, Rachel Ratsizafy, Stéphane Guillaume, Michel Arbatz, Pierre Vassiliu, Patrice Héral...

Festivals et tournées : France, Japon, Suisse, Mexique, Belgique, Nouvelle-Calédonie, Réunion, Portugal, Italie, Malaisie, Madagascar, Bulgarie... Il mène aussi une carrière de pédagogue : au Jazz Action Montpellier, au Centre de Formation Professionnelle de la Musique ainsi que sur le site pédagogique en ligne "Music Is In You". Endorsement Lag guitar et cordes Savarez.

olivierromangarcia.wordpress.com

≡ **François Laizeau (batterie)**

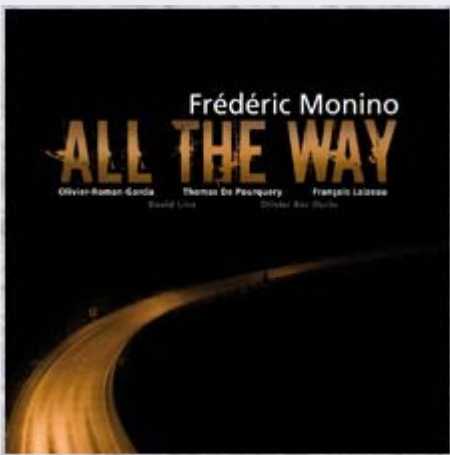
Batteur depuis si longtemps, je ne me souviens plus qui j'étais avant d'être batteur... J'étais petit, je faisais du vélo... Je suis toujours petit mais mes rythmes sont plus grands que moi. Je suis batteur et professeur, je fais des concerts et j'enseigne l'art d'accompagner. Je suis né en 1955, j'ai participé à 56 albums et à 2000 concerts, j'ai joué devant le roi du Danemark et dans des théâtres en lambeaux, j'ai joué devant des publics qui dansent et des publics qui ne dansent pas, j'ai côtoyé des génies et des charlatans, Vissi d'amor, Vissi d'arte...

Dès les années 70, François Laizeau étudie la batterie auprès du fameux Dante Agostini. Son talent et sa polyvalence unique ont rapidement pu s'épanouir au sein de formations aussi puissantes qu'éclectiques. Batteur incontournable de la scène jazz en France, on le retrouve ainsi aux côtés de Magma, Michel Legrand, Eddy Louiss, Tania Maria, Alan Stivell, Louis Sclavis, Michel Portal, Emmanuel Bex, l'Orchestre National de Jazz (de Denis Badault 1991-1994 et Didier Levallet 1997-2000), Larry Schneider, Jean-Marc Padovani, Kenny Wheeler, Dominique Pifarély, Eric Barret, François Jeanneau, Martial Solal, Toots Thielemans, Monica Passos, François Couturier, et bien d'autres... Grand pédagogue, il est également un spécialiste de l'histoire de la Batterie.



www.myspace.com/francoislaizeau

≡ **Discographie : « All the Way » Frédéric Monino**



Sortie : Septembre 2011
(PypeLine/Socadisc)

Frédéric Monino (basse fretless, compositions)
Olivier-Roman Garcia (guitare acoustique)
Thomas de Pourquery (sax alto et soprano)
François Laizeau (batterie)

≡ **Invités :**

David Linx (chant)
Olivier Ker Ourio (harmonica)

BASSISTE

Culture
JAZZ
oui

**NOUVEL ALBUM DISPONIBLE
OCTOBRE 2011**

Frédéric Monino

ALL THE WAY

Olivier-Roman Garcia

Thomas De Pourquery

François Laizeau

David Linx

Olivier Ker Ourio

*„Basse aventurée en terres acoustiques...
homme-chant cousu au monde par les oreilles...
corps traversé...
conducteur électrique...”*

Enzo Cormann



Absilone

PyreLine
Production

JAZZ NEWS

REPORTAGES • INTERVIEWS • CHRONIQUES

DISQUES NOUVEAUTÉS

FRÉDÉRIC MONINO

All The Way

[PYPELINE/SOCADISC]

Une basse électrique à cinq cordes, et une poignée d'amis, collectés, comme un viatique, au cours de trente ans de carrière : Frédéric Monino va ici au-delà de quelques hommages remarquables (tout un album consacré en 2006 à Jaco Pastorius), et franchit le Rubicon de sa virtuosité. Dans *All The Way*, en compagnie du guitariste acoustique Olivier-Roman Garcia, du colosse Thomas De Pourquery aux saxophones et du batteur François Laizeau, il rêve un jazz qui fondrait aux harmonies de la sardane, et compose des thèmes charnus et vibratiles (un seul emprunt, à Monk), enveloppant le tout d'une sonorité sensuelle. David Linx prête son chant funambule, l'harmonica d'Olivier Ker Ourio un souffle humain. CHRISTIAN LARREDE



BATTEUR

MAGAZINE
N° 256 Mars 2012

FRÉDÉRIC MONINO

All the way
Pype Line/Socadisc

Comment ? Cet album est sorti en octobre dernier ? Hé oui... ("le temps passe", "ça nous rajeunit pas", "on les r'connait plus avec les ch'veux longs", "y détraquent tout avec leurs fusées", etc.) Autour du bassiste-compositeur-arrangeur-leader, un line-up à la hauteur : Olivier-Roman Garcia (guit. ac.), Thomas de Pourquery (sax), l'excellent François Laizeau (batterie), et deux invités qu'on ne présente plus : le chanteur David Linx et l'harmonica Olivier Ker Ourio. Huit compositions originales et une reprise (*Evidence* de Thelonious Monk), de quoi laisser libre cours à l'expressivité des protagonistes susnommés. Cinq ans après le remarqué « Around Jaco », Frédéric Monino persiste et signe un bel album, sur lequel on peut coller des étiquettes ("jazz moderne", "de bassiste"...), mais aussi et surtout ses oreilles, ce qui est nettement plus intéressant.

Thierry "Fantobasse" Menu

Jazz Magazine N° 631 Novembre 2011



JAZZ
magazine
jazzman

FRÉDÉRIC MONINO ALL THE WAY

1 CD PYPE LINE / SOCADISC

NOUVEAUTÉ. Bien qu'il soit actif sur la scène du jazz français depuis plus de vingt ans, Frédéric Monino fait partie de ces musiciens de l'ombre qui mettent le plus souvent leur talent au service des autres (dans son cas, Laurent Cugny, Jean-Marc Padovani, Frédéric Favarel, Emmanuel Bex, Marcia Maria ou encore Louis Winsberg). Ce qui ne l'empêche heureusement pas de mener en parallèle - et en pointillés - des projets sous son nom. Ainsi, après un hommage à son maître, Jaco Pastorius, où il faisait preuve de son immense virtuosité à la basse fretless, il nous propose aujourd'hui un projet radicalement différent où il expose une facette plus intime encore de son univers musical. Point de référence à la fusion électrique, les neuf titres de "All the way" (des compositions originales, à l'except-

tion d'*Evidence*, de Monk) donnant dans un registre purement acoustique en restant d'abord guidés par la mélodie, comme en témoigne la superbe valse qui ouvre l'album. Délicatement ciselés et arrangés, les thèmes de Monino, même quand ils sont chantés par David Linx, laissent toujours une grande place à l'improvisation et s'inscrivent dans une esthétique moderne mais toujours accessible. Curieusement, si la basse sensuelle de Monino et la batterie féline de Laizeau font merveille, c'est surtout la guitare subtile d'Olivier Roman Garcia qui crée la surprise, un à-propos jamais pris en défaut. Sans aucun doute, la véritable révélation de ce disque attachant, qui ne souffre que d'un son d'ensemble étrangement étouffé, amenuisant la sensation d'espace... ■ FÉLIX MARCIANO

Thomas de Pourquery (as, ss),
Olivier-Roman Garcia (g), Frédéric Monino
(elb), François Laizeau (dm) + David Linx (voc),
Olivier Ker Ourio (hca). Novembre 2010.

Félix Marciano, Jazz Magazine n°631,
Novembre 2011.

Frederic Monino All the Way Quartet:
Samedi 12 novembre 2011 - Le Triton - Les Lilas (93)

Pas de souci pour son Triple OUAIS



Ça ressemble à un quatuor de musique de chambre. L'électricité en plus. Ça ressemble à du déjà vu/entendu: deux qui tiennent la baraque du tempo: **François LAIZEAU** à la batterie, **Frédéric MONINO** à la guitare basse, deux qui s'en affranchissent ou jouent avec: **Olivier-Roman GARCIA** à la guitare acoustique, **Stéphane GUILLAUME** aux sax alto et soprano.

Après, ça n'y ressemble plus du tout.

D'abord parce qu'il n'y a pas un patron qui a besoin de se refaire la cerise en embauchant des pointures qui sauvent les appâts rances et lui servent de faire-valoir mais quatre lascars en première ligne; ensuite parce que ces gars-là ont dû mémoriser l'avertissement sur les portes des magasins: *«poussez fort»*.

Question tempo, ils poussent tous ensemble et un poil devant, le morceau "*Drôles de temps*" en est une illustration pertinente avec ses variations de rythmes de modéré plus à sprint sous amphètes. Enfin parce que l'énergie qu'ils y mettent (y avait des substances dans le plat des musiciens?) ne se relâche pas et donne une impression de tension permanente voire croissante, même dans la délicieuse "*Valse, tard ou tôt*". Cette énergie pourrait-elle remplacer l'EPR (Endroit Particulièrement Ringard) : en parler à Hollande peut-être?

Il y a Laizeau avec sa drôle de batterie complétée d'un fût posé sur la tranche (un tom basse?) à portée de sa baguette main gauche, qui pousse le talent jusqu'à ne pas jouer dans les pianissimi du guitariste. Le silence chez un batteur, ce n'est pas rien, non?

Il y a Garcia, justement, dont la guitare apporte un air du sud entre flamenco et bossa et invite aux claquements de mains; lui aussi se montre capable de laisser passer du temps vide de sons avant d'y aller de son histoire.

Il y a le sax, grand grand mélodiste, dont les phrases étirées relaient celles du guitariste et qui réussit à aller au bout de ses idées en cavalant le long de son tuyau sans jamais flirter avec les arrachements du *free*.

Il y a Monino dont les doigts (quinze? vingt? plus?) non contents de tenir ferme la pulsation, pratiquent une cavalcade véhémence sur son manche qu'on dirait des envolées au clavier. Pfff ça avance très fort.

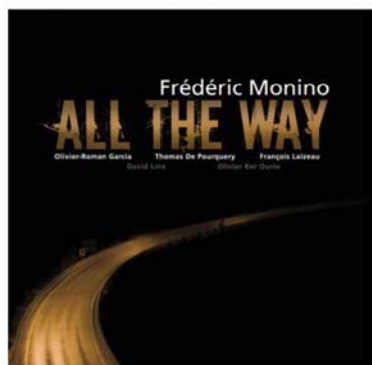
Donc **le triple Ouais** (donné par les agences de notations de ce monde où les prédateurs cupides privatisent les bénéfices et socialisent les dettes) qui sonne mieux que le triple A (**AbrutiAccroalArgent**).

Petite question: vu leur débauche d'énergie, y a-t-il un ostéopathe en coulisse?

Alain Gauthier

so jazz

CULTURE MUSIQUE HISTOIRE TENDANCES



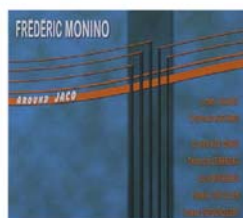
Frédéric Monino All The Way

Disciple as-
sumé de
Jaco Pasto-
rius, Frédé-
ric Monino promène sa basse
sur la scène hexagonale de-
puis une trentaine d'années.
Successeur du projet *Around
Jaco*, *All The Way* exploite
son approche de l'instrument
(une cinq-cordes fretless), en
avant et loin de se limiter aux
contingences rythmiques.
Mélodiste, soliste, improvisa-
teur et notamment flanqué du
formidable François Laizeau
(batterie), Monino signe des
compositions enlevées, ses
invités (David Linx, Olivier Ker
Ourio) ajoutant à la réussite.

ÉRIC DELHAYE

Continuum
www.myspace.com/fredericmonino

Eric Delhaye, So Jazz n°19, Octobre 2011.



"Cinq ans après *Around Jaco*, son remarquable précédent disque en leader, le bassiste Frédéric Monino publie "All The Way", nouvel album quasiment exclusivement constitué de compositions. Si l'ombre tutélaire de Pastorius est toujours présente, naturellement évoquée par le son de la basse fretless, on est bien loin d'une simple relecture, si brillante soit-elle, de l'héritage musical du génial mentor. Monino parvient à magnifier l'utilisation de son instrument, valorisant le son feutré et étouffé des vibratos de la fretless sans abuser du glissando, piège souvent tendu par cet instrument exigeant une précision diabolique. De l'esprit de Pastorius, Monino garde essentiellement ici le sens du groove, l'accentuation des notes de transition ou encore le dynamisme des lignes de basse.

À ses côtés, ses compagnons de route semblent bien volontiers entraînés sur le terrain d'une sonorité intimiste. Les saxophones de Thomas de Pourquery sont étonnamment doux, la frappe de François Laizeau suggère plus qu'elle ne marque, et la guitare acoustique à cordes nylon d'Olivier-Roman Garcia, qui rappellera parfois celle de Scofield sur l'album *Quiet*, complète le timbre général du quartet. Invités sur deux morceaux, le chanteur David Linx et l'harmoniste Olivier Ker Ourio s'intègrent naturellement à cette atmosphère quasiment nocturne.

Les morceaux dégagent quelque chose de naturel, d'évident, sans jamais être simplistes, embellis par des thèmes souvent sophistiqués et parfaitement ciselés, fréquemment exposés à l'unisson par la basse et l'un des autres membres du quartet. La diversité est également au rendez-vous : une valse chالoupée, quelques ballades, un clin d'œil bebop à Ornette Coleman, une reprise du "Evidence" de Monk sous la forme d'un échange en tête-à-tête entre Frédéric Monino et le fidèle complice François Laizeau, prétexte à montrer la polyvalence de la basse jusque dans les block-chords...

Frédéric Monino se contenterait de compositions mineures que, porté par l'irrésistible grain sonore de son quartet, "All The Way" serait déjà digne d'intérêt. Cependant, le compositeur a l'intelligence d'utiliser cette texture non pas comme une finalité mais comme un moyen de mettre en valeur la richesse de son écriture."

Arnaud Stefani, Citizen Jazz, Octobre 2011.



"All The Way", nouvel album du bassiste (PypeLine /Distribution Socadisc).



Je n'aime pas la basse électrique! Sans doute la contrebasse me semble-t-elle plus noble. Son imposante présence rassure et captive. La guitare basse n'est pas autonome: il faut la porter, l'amplifier. Sans électricité elle n'a plus de voix; sous perfusion d'électrons, on n'entend souvent plus qu'elle. Elle joue la frimeuse branchée. En plus, la gestuelle de nombre de bassistes a le don de m'agacer dans le genre danse du ventre en grattant le nombril de cette planche de bois à cordes. La période jazz-rock a sans doute laissé des traces et généré des réticences. C'est stupide tant d'idées reçues sur un instrument. Je le reconnais et je fais mon mea-culpa. Ce qui compte, c'est la musique avant toute chose.

Frédéric Monino est reconnu comme un des bassistes les plus musicaux de la grande famille du jazz français: demandez au docteur Laurent Cugny ce qu'il en pense! Lui qui n'a pas fini de tourner autour du mythe Pastorius (sa formation "*Around Jaco*" existe toujours avec des castings renouvelés) revient au disque avec "*All The Way*", avec son fidèle complice, **François Laizeau**, un des batteurs les plus expérimentés de la scène française, et un des meilleurs, c'est sûr!

Avec 9 titres et une durée de 43 minutes, Frédéric Monino a choisi la concision. Tel un artisan, il peaufine son travail en présentant ses meilleures pièces. On ne peut que s'en réjouir car ce disque s'écoute sans lassitude et avec un plaisir constant. Les compositions accordent une place importante à la mélodie mais c'est pour mieux entraîner l'auditeur dans des espaces où les voix se complètent, s'opposent pour mettre en valeur le propos de chaque soliste. Le jeu limpide et fluide d'**Olivier-Roman Garcia** à la guitare acoustique apporte une touche de fraîcheur qui s'accorde parfaitement au jeu des invités: **Olivier Ker Ourio** (harmonica) et **David Linx** (chant).

Le bassiste sait s'entourer de musiciens qui partagent ses conceptions musicales. C'est d'ailleurs une petite surprise de trouver **Thomas De Pourquery** dans ce contexte mais notre ex-rugbyman a su trouver sa juste place dans cette équipe. Moins désinvolte et extraverti que dans ses contextes habituels, le saxophoniste est particulièrement inspiré sur ces compositions auxquelles il donne beaucoup d'éclat et de fantaisie avec son phrasé toujours inventif et une sonorité superbe.

"*All The Way*" nous propose d'emprunter la voie tracée par Frédéric Monino. Nous le suivons volontiers. Le voyage qu'il propose survole en permanence les territoires du jazz jalonnés par Ornette Coleman (*Honnête Ornette*) ou Thelonious Monk (*Evidence*, sensible et respectueux pour mettre en valeur le jeu de basse). On y croquera des rythmes colorés qui évoquent Hermeto Pascoal (*Drôles de temps*) ou une valse défroissée et aérienne qui met en valeur la guitare acoustique (*Valse, tard ou tôt*).

Un beau disque qui s'écoute et se réécoute avec grand plaisir car on y entend toute la simple efficacité du jazz: le plaisir de jouer, ensemble, une musique vivante, riche et pleine de surprises...

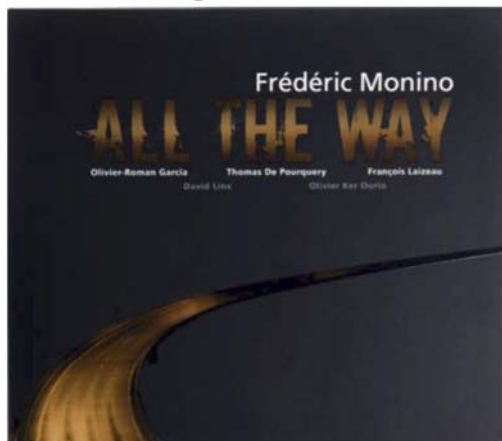
Maintenant, je ne dirai plus que je n'aime pas la basse électrique: promis!

THIERRY GIARD
Culture Jazz
www.culturejazz.fr

JAZZ Frédéric Monino

• "All the way" (Continuum)

Auteur, en 2006, d'un excellent hommage à Jaco Pastorius (Around Jaco), le bassiste montpelliérain Frédéric Monino revient avec *All the way* qui confirme qu'il n'est pas seulement un *sideman* apprécié mais aussi un leader passionnant.



En compagnie de Thomas de Pourquery (saxophone), Olivier-Roman Garcia (guitare) et François Laizeau (batterie), il signe des compositions délicates que survole sa basse caressante, avec la virtuosité qu'on lui connaît. Textures acoustiques aériennes, équilibre entre mélodie et rythmique, écoute et partage... du bonheur !

D'autant plus avec ses invités Olivier Ker Ourio et David Linx (manifique scat sur *Wide*) dont les interventions élèvent encore le niveau.

**Eric Delhaye, Midi Libre,
Septembre 2011.**

«...Voici un des albums jazz de 2011! L'équation est simple : Avec 9 titres et 43 minutes, Frédéric Monino a choisi l'efficacité. Le jeu limpide et fluide d'Olivier-Roman Garcia à la guitare acoustique harmonise les mélodies, avec en prime l'harmonica d'Olivier Ker Ourio, François Laizeau, un des batteurs les plus expérimentés de la scène française et David Linx au chant. Et place à la surprise du chef : le sax de Thomas De Pourquery. Un voyage autour de Pascoal, Monk ou Coleman qui s'écoute avec un plaisir incroyable. Cet album est une réussite du point de vue de la sonorité, de l'éclat, de la fantaisie et des compositions. Il parvient à entraîner l'auditeur dans des espaces où les voix se complètent ou s'opposent pour mettre en valeur le propos de chaque soliste.

Bravo Monino !».

**Bruce Torrente, La Gazette de
Montpellier, Octobre 2011.**

≡ **Contact :** booking.frederic.monino@gmail.com

Attaché de production : Naomi JAUNEAUD
assocontinuum@yahoo.ca
Tél: 06 22 05 22 08

Association Continuum
34 rue de la Méditerranée
34000 Montpellier
www.assocontinuum.com

Label Pype Line : www.pypeline.fr - contact@pypeline.fr